



# Fiche 01

## Document 06

« **Mathieu Kuka, témoignage sur Léopoldville en 1952** », in François RYCKMANS, *Mémoires noires. Les Congolais racontent le Congo belge, 1940-1960*, Bruxelles, 2010, p. 37.

« A Itaga, ici, à la frontière avec la cité, il y avait une barrière. A 18 heures, aucun Noir ne pouvait plus monter en ville. Et on fouillait les gens ! A cette époque, il y avait deux catégories de travailleurs dans la ville blanche. Il y avait les clercks, qui travaillaient en ville depuis le matin jusqu'à 17 heures. A 17 heures, vous rentriez à la maison. Ensuite, les boys, les domestiques. Eux, ils avaient accès à la ville blanche en présentant une carte de service. Ils avaient une autorisation spéciale, parce qu'ils travaillaient à toute heure, de jour comme de nuit. Les boys passaient parfois la nuit en ville. Alors ils ne pouvaient pas sortir, ils restaient dans la propriété. Ils logeaient dans ce qu'on appelle la boyerie, le logement des domestiques. »



**François Ryckmans** : journaliste radio spécialiste de l'Afrique centrale. Issu d'une famille de fonctionnaires coloniaux (son grand-père fut gouverneur général, soit le plus haut fonctionnaire de la colonie), il a effectué de nombreux reportages radio remarqués par son souci de donner la parole aux anciens colonisés.

**Itaga** : lieu situé à la lisière de la cité indigène de Kinshasa-Léopoldville.

**Clerck ou clerc** : employé africain effectuant un travail de bureau.

**Boy** : dans la terminologie coloniale, domestique masculin travaillant chez les Européens.